

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement }
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2687 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 25 janvier :*

MM. Aguilar y Santillon, Eclippone. Association Philomatique d'Alsace et de Lorraine, MM. Dufour, Darton, Boldori, Senay.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 8 Février 1926, à 20 heures**1^o Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 25 janvier auxquels sont ajoutés :**M. Houdaille (R.), 46, rue Paul-Deschanel, Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir), *Botanique*, parrains MM. Nicod et Ravinet. — M. Matá (Dr A.-B), chef de travaux à la Faculté de Médecine, Arengreen, 635, Buenos-Aires (République Argentine), *Entomologie médicale*, parrains MM. Dallas et Riel. — M. Goffart (Jules), docteur en sciences naturelles, 53, rue Ambiorix, Liège (Belgique), *Lichens, Cypéracées*. — M. Kostitch (Dr Alexandre), professeur à la Faculté de Médecine, Beograd (Yougoslavie), *Histologie et Embryologie humaines*, parrains MM. Riel et Nicod. — M. Plavilstshikov (Nicolas), directeur du Laboratoire biologique du Technikum de l'Industrie, Taganka, Tovaristsheskij per., 20, kv. 5, Moscou (Russie), *Entomologie générale, Coléop-*

ières (*Cerambycidæ*, *Nitidulidæ*, *Alleculidæ*), Zoogéographie, Biologie expérimentale, parrains MM. Zolotarewsky et Riel.

2° *Présentation de :*

M. Verdoorn (Fr.), Oude Enqweg 24, Hilversum (Hollande), *Botanique*, par MM. Riel et Nicod. — M. Greppo, directeur d'Ecole municipale, 3, rue Terme, Lyon (1^{er}), par MM. Laurent et Riel. — M. Elias (Rdo Hermano), Convento Bujedo, Provincia de Burgos (Espagne), *Botanique*. — M. Losa (D. Mariano), pharmacéutico, Miranda de Ebro, Provincia de Burgos (Espagne), *Botanique*, par MM. Riel et Nicod.

3° *Compte rendu de la gestion du Trésorier.*

SECTION MYCOLOGIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Lundi 15 Février, à 20 heures.

1° MM. POUCHET et JOSSERAND : Notules mycologiques (1).

2° M. JOSSERAND : Une déformation monstrueuse chez un *Agaricini*.
Présentation de Champignons frais.

GROUPE DE ROANNE

Séance Lundi 15 Février, à 20 heures. Palais de Justice, 2^e étage

ORDRE DU JOUR :

1° Innocuité de l'Ammanite citrine.

2° Cistude d'Europe. Communication.

3° Détermination.

EXCURSION

Excursion lichénologique. — Dimanche 21 février, dans la vallée du Garon, sous la direction de M. CHOISY, en remplacement de celle du 17 janvier que la neige a empêchée. Même itinéraire. Rendez-vous à Brignais, à l'arrivée du tramway partant de la place de la Charité à 7 heures. Retour pour midi.

EXONÉRATION

M. le D^r E.-D. DALLAS, M. le D^r WENT, M. P. JANSEN, se sont fait inscrire comme membres à vie.

CHANGEMENTS D'ADRESSE ET CORRESPONDANCE

Il est rappelé que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la somme de 1 franc et que toute lettre impliquant une réponse doit contenir le montant de l'affranchissement de cette réponse.

COTISATIONS DE 1926

Les membres sont invités à faire parvenir le montant de leur cotisation de 1926 par chèque postal (C. C. 101-98) ou par mandat adressé au trésorier M. F. RAVINET, 11, rue Franklin, Lyon (2^e), avant le 31 mars prochain.

Le recouvrement des cotisations en retard sera effectué à partir du 15 avril ; les quittances majorées de 1 fr. 50 (soit 11 fr. 50) pour tenir compte des frais, seront présentées par le service des Postes.

Nous appelons l'attention des membres résidant à l'étranger sur l'élévation des frais d'envoi de nos publications, lesquels absorbent la moitié de la cotisation. Nous leur serions reconnaissants de vouloir bien porter volontairement leur cotisation à 15 francs pendant la période difficile que nous traversons.

Un autre moyen de nous aider consiste à se faire inscrire comme membre honoraire (cotisation 20 francs par an).

Cet appel s'adresse également aux membres français qui savent combien l'élévation constante des prix du papier et de la main-d'œuvre nous empêche de donner à nos publications l'importance qui conviendrait.

Nous rappelons qu'on peut s'exonérer de toute cotisation par un versement unique de 125 francs (membre à vie) ou de 250 francs (membre honoraire perpétuel).

PARTIE SCIENTIFIQUE

Remarquable particularité de conformation du chapeau observée sur deux pieds de « *Psalliota campestris* »

Par M. A. LAURENT

Ces deux échantillons de *Psalliota campestris*, présentés à la Société Linnéenne dans sa séance du 9 novembre 1925, avaient été récoltés quelques jours auparavant, dans une station plutôt inattendue : ils se trouvaient en effet fixés à la paroi verticale (côté Nord) d'un égout du boulevard Anatole-France, qui s'ouvre en face d'un petit terrain vague à l'angle de la rue Tronchet. Situés côte à côte sur une même ligne horizontale, au niveau de la bouche, le plus extérieur était en partie visible du milieu de la chaussée ; c'est en le récoltant que j'ai découvert l'autre.

Tous deux complètement épanouis, et remarquables par leurs grandes dimensions, ils présentaient une similitude frappante dans leur disposition par rapport à la paroi qui leur servait de support, ainsi que dans les particularités de leur conformation ; si bien que l'on peut en faire une description unique :

1^o Le pied, s'écartant d'abord à peu près horizontalement de la paroi, s'infléchissait graduellement, puis se relevait pour redevenir sensiblement horizontal à son extrémité. Il mesurait 11 centimètres de longueur chez l'un, et 8 centimètres chez l'autre, avec un diamètre transversal de 18 millimètres dans sa partie moyenne ; l'anneau attaché très bas (dans le quart inférieur) ;

2^o Le chapeau était fixé perpendiculairement au pied, donc à peu près vertical, au lieu d'être horizontal comme dans le cas ordinaire ; son contour

n'était pas exactement circulaire, mais légèrement elliptique (dimensions : 13 centimètres sur 11,5 environ, dans les deux cas).

La plus remarquable particularité de sa conformation consistait en ce que les feuillets, au lieu de s'implanter normalement sur la face inférieure, étaient fortement inclinés de haut en bas, de manière à recouvrir en grande partie ceux qui venaient immédiatement au-dessous. Il en résultait que l'ensemble était symétrique, non par rapport à un axe — l'axe du pied, — comme dans le cas ordinaire où le pied vertical supporte un chapeau horizontal, mais bien par rapport à un plan vertical partageant le chapeau en deux moitiés droite et gauche. Au-dessus du pied, les feuillets de droite s'écartaient de ceux de gauche, surtout vers leur extrémité, délimitant ainsi un sillon vertical, rappelant assez bien l'aspect d'une raie séparant une chevelure en deux moitiés : au-dessous du pied, au contraire, la disposition était naturellement inverse : les feuillets de droite s'adossant à ceux de gauche, pour dessiner une sorte de crête ou de bourrelet, surtout accentué dans la partie la plus voisine du pied.

Une telle disposition des feuillets semble ne pouvoir s'expliquer que par l'action de la pesanteur, tendant à les orienter verticalement de haut en bas au cours de leur accroissement, quelle que soit l'orientation du chapeau. (Le mode d'éclaircissement unilatéral semble n'avoir eu aucune influence sur le déterminisme de la forme.)

Cette action géotropique rend d'ailleurs bien compte de la disposition constatée dans le cas général : les feuillets rayonnant verticalement et d'une façon régulière autour du pied, sous un chapeau horizontal.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 21 Novembre 1925

Multiplication anormale d' « *Orphanidia denticauda* », Charpentier (Orthoptères - Phasgonurides)

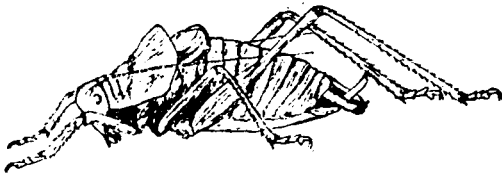
Par M. H. MANEVAL.

Au cours de l'été 1925, la presse locale signala qu'une nuée de sauterelles s'était abattue dans la commune du Mazet-Saint-Voy (Haute-Loire), aux abords du village de la Chabannerie, altitude 1.165 mètres. A en croire les articles de journaux, visiblement emphatiques, de grandes étendues de cultures étaient rasées par les voraces insectes et les cultivateurs intéressés avaient dû faire appel à M. le Préfet pour obtenir les moyens de lutter contre le fléau. Le fait que les sauterelles étaient venues par la voie des airs n'était mis en doute par personne et les autorités administratives paraissaient l'admettre.

J'eus l'occasion de me rendre sur les lieux le 9 août et j'obtins des cultivateurs quelques précisions. Les sauterelles étaient apparues au début de juin, à la suite d'un violent orage sans pluie. Personne ne les avait vues tomber, mais, dans l'esprit de chacun, elles ne pouvaient être venues que dans un nuage. La multitude des ravageurs, localisée d'abord dans une prairie dont elle dévorait l'herbe, s'était rapidement dispersée aux alentours. Les cultivateurs alarmés avaient avancé l'époque de la fauchaison pour soustraire les foin à la mandibule des sauterelles. Les faux faisaient

un grand massacre, les cadavres souillaient le foin et répandaient une odeur infecte. Les bouillies arsénicales, envoyées par la Direction des Services agricoles du département, n'avaient pas été appliquées par crainte d'empoisonner les fourrages.

Quelle ne fut pas ma surprise lorsque je reconnus dans les fameuses sauterelles, que la presse et l'opinion faisaient venir du Midi, de l'Algérie et jusque du Brésil, une espèce indigène assez commune mais généralement peu abondante dans les prairies de nos montagnes : *Orphanina denticauda* Charpentier ! Cette espèce, à gros abdomen, complètement dépourvue d'ailes, ne pouvait, de toute évidence, être venue en colonie volante. Il s'agissait, en réalité,



Orphanina denticauda, Charp.

En haut : mâle; en bas : femelle.

d'une multiplication anormale, dont on peut rétablir à peu près les détails exacts. L'Orphanie s'est supermultipliée dans un espace restreint, d'environ 1 hectare, appartenant au même propriétaire et entièrement occupé par une prairie naturelle. Les causes de ce fait sont inconnues. Tant que les bêtes furent de petite taille, elles passèrent inaperçues, mais vers la dernière période de leur croissance, qui correspond à leur état nymphal, alors qu'elles avaient déjà presque toute leur taille et que leur appétit était à son maximum, elles attirèrent l'attention par leur nombre et leur voracité, et firent croire à une classique nuée de criquets. Elles étaient répandues parmi les herbes et broussaient çà et là, sans mouvements d'ensemble. Leur nombre peut s'évaluer à 100 environ au mètre carré, ce qui donnerait une approximation d'un million d'individus au total. Par endroits la prairie était entièrement dénudée, mais les ravageurs se répandirent très vite aux alentours où leurs dégâts devinrent peu apparents. L'aire de dispersion ne dépassa guère 1 kilomètre à la ronde, et la densité décroissait à mesure qu'on s'éloignait du lieu d'origine. Les travaux de la fauchaison et de la moisson réduisirent d'ailleurs le nombre des sauterelles, au point qu'on n'en trouvait plus qu'à la lisière des champs, là où il restait un peu de gazon vert. Quelques-unes subsistaient à la fin de septembre. Une crécerelle tuée sur les lieux le 20 septembre en avait plusieurs dans le gésier.

Fait remarquable, ces Orphanies appartenait presque toutes à une variété fortement pigmentée de brun, que je n'ai jamais observée ici dans des conditions normales. Toutefois on trouvait dans le nombre quelques rares individus vert pré, nuance habituelle. D'autres grands orthoptères étaient répandus en nombre ordinaire, dans les champs peuplés d'Orphanies. C'étaient : *Phasgonomra viridissima* Linné ; *Tettigonia verrucivora* Linné et *Metrioptera albopunctata* Geze.

M. Lucien CHOPARD, savant orthoptériste, qui a bien voulu confirmer ma détermination d'*Orphania denticauda* Charp., m'a écrit qu'un cas analogue de multiplication exagérée de la même espèce, à Saint-Véran (Hautes-Alpes), avait été signalé par AZAM (*Bulletin de la Société Entomologique de France*, 1909, p. 92). Dans son ouvrage, *Faune de France, Orthoptères et Dermaptères*, p. 13, il indique des espèces voisines : *Barbitistes berenguieri* Mayet, et *Ephippiger terrestris* Yersin, comme susceptibles de devenir subitement et momentanément très abondantes et malfaisantes. Deux autres espèces, également voisines : *Barbitistes Fischeri* Yersin et *Ephippiger provincialis* Yersin, habituellement rares, furent un vrai fléau aux environs de Saint-Tropez en 1888 et 1889 (FIXOT, *Insectes orthoptères*, p. 280).

Il est à remarquer que les espèces dont la supermultiplication a été observée sont en général aptères et par conséquent lentes à se déplacer. Le même phénomène passe peut-être inaperçu lorsqu'il se produit chez des orthoptères ailés, en raison de leur aptitude à s'éloigner rapidement du lieu d'origine.

Si le phénomène qui s'est produit cette année à la Chabannerie, commune du Mazet-Saint-Voy, est analogue à ceux du même genre observés jusqu'ici pour la même espèce ou les espèces voisines, il ne se reproduira pas en 1926. Je m'assurerai des suites qu'il aura au cours de la prochaine saison et tiendrai mes collègues de la Société Linnéenne au courant de mes observations.

SECTION BOTANIQUE

Séance du 22 Décembre

On présente des lichens déterminés par M. CHOISY et parmi lesquels nous citons : *Lecanora Hageni* du Mont-d'Or lyonnais, *Urcularia Villarsi* de Cremieu (Isère), *Gyrophora cylindrica*, *Solorina crocea*, *Squamaria chrysoleuca* et *concolor*, *Endocarpon complicatissimum* du vallon de la Rocheure, au-dessus de Termignon (Savoie).

Sur l'extension en France d'une plante nord-américaine « *Bidens connatus* » Mühlenberg

Par M. THIÉLAUT

Signalée en Allemagne du Nord depuis trois quarts de siècle cette plante, prise tout d'abord pour une espèce nouvelle, avait reçu le nom de *B. decipiens* Warnstorf. Mais en 1896, Ascherson y reconnut une plante américaine décrite depuis 1803, *B. connatus* Muhlbg. (Cf. abbé FOURNIER, *Bull. de la Soc. Bot. Fr.*, XXIII, 1923, p. 824).

Elle a l'aspect général du *B. tripartitus* et peut facilement être confondue avec lui ; elle en diffère toutefois par ses feuilles indivises, laciniées, atténuées en pétiole largement ailé jusqu'à sa base ; ses achaines à 4 arêtes (au lieu

de 2-3), fortement verruqueux ; enfin par les bractées foliacées de l'involucre, fréquemment entières et beaucoup plus longues que le capitule.

Cette plante paraît avoir été trouvée en France pour la première fois par notre collègue de Port-sur-Saône, M. MADIOT qui la découvrit en septembre 1916 à Cendrecourt, près Jussey (Haute-Saône) sur le bord du canal de l'Est. D'après les renseignements donnés par M. MADIOT, *B. connatus* se rencontre depuis l'entrée du canal dans le département de la Haute-Saône jusqu'à Cendrecourt. Notre collègue n'a pu, jusqu'à ce jour, vérifier sa présence dans le département des Vosges.

M. l'abbé SEGRET, de son côté, l'a reconnue en 1921 le long du canal de Berry dans toute la traversée du canton de Mennetou. Il nous écrit à ce sujet :

« Elle doit certainement remonter à Vierzon et au delà. C'est tout à fait par hasard que j'ai remarqué ses feuilles indivises au milieu des feuilles tripartites ou 5-partites du *tripartitus*. Cent fois j'étais passé à côté d'elle sans la reconnaître. »

D'autre part, en 1923, M. l'abbé FOURNIER la signale dans le canal de la Marne, où elle abonde dans la région de Saint-Dizier et en septembre de la même année, M. l'abbé DONNOR la récolte à Percey-le-Petit (Haute-Marne), sur les bords du canal de la Marne à la Saône, où elle est également abondante.

Enfin en août 1925 je l'observais moi-même à Roanne, sur les bords du canal où on peut la trouver dès les abords de la ville en compagnie de *B. tripartitus*.

Partout où cette espèce est signalée en France elle végète exclusivement sur les bords des canaux ; elle exige le voisinage de l'eau où viennent baigner ses racines. Il ne semble pas qu'on l'ait observée dans d'autres stations, marais, bords des étangs et rivières, où les *Bidens* indigènes sont ordinairement fréquents.

Il est à remarquer que son abondance dans toutes les localités citées prouve une introduction déjà ancienne. Si elle a échappé jusqu'ici aux regards des observateurs c'est évidemment parce que son port l'a fait confondre avec *B. tripartitus*. Mais son extension démontre que comme un certain nombre d'autres espèces américaines elle tend à acquérir sa grande naturalisation, de sorte qu'il n'est plus permis aux botanistes français de la méconnaître.

Aussi la signalons-nous dans le but de la faire rechercher soit sur le bord des canaux, soit dans d'autres stations humides. D'ores et déjà il paraît évident qu'on la trouvera sur les bords de tous les canaux de l'Est — et peut-être du Nord — puisqu'elle s'est déjà étendue jusqu'au Centre. La constatation de sa présence à Roanne et dans le canal du Berry permet en effet de croire qu'elle est beaucoup plus répandue chez nous qu'on ne le croyait jusqu'ici.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. ROUSSEAU (Philéas), à Sainte-Hermine (Les Treilles), Vendée, offre : bons fossiles primaires, secondaires et tertiaires, roches et minéraux. Coquilles marines, terrestres et des eaux douces, plantes phanérogames et cryptogames, contre objets analogues moins les plantes, et outils préhistoriques en silex. Il céderait des séries des objets ci-dessus dans de bonnes conditions. Envoyer oblata.

M. SIRGUEY (P.), 28, rue James-Caue, Tours, offre de nombreuses espèces de Coléoptères exotiques toutes familles ; accepterait en échange Coléoptères de France, surtout des pays de montagne et du Midi. Envoyer oblata. Il céderait également à bon compte un noyau intéressant de collection de Buprestides exotiques.

M. GOIDANICH (A.), villa Athena, Cantrida, Fiume (Italie), désire recevoir les adresses de MM. Blackburn et Lea, d'Australie, qui étudient les Scarabéides coprophages.

M. CONTAUT, 92, avenue Carnot, Saint-Max (Meurthe-et-Moselle), est acquéreur d'ouvrages de Paléontologie, Géologie et Minéralogie d'occasion. Faire offres en indiquant état des ouvrages. Il échangerait ouvrages contre fossiles du Jurassique ou minéraux.

M. GUILLON (Louis), boulevard Richard-Lenoir, 22, Paris (11^e), offre les années 1874 à 1923 inclus de *La Nature*, reliées par semestre et formant 101 volumes, plus 1924-1925 non reliées. Faire offres.

M. BALACHOVSKY, préparateur à l'Insectarium, Jardin d'Essai, Alger (Algérie), échangerait Coléoptères du Nord de l'Afrique contre Lépidoptères, Coléoptères, Coccidés exotiques.

M. CÔTE (Cl.), 33, rue du Plat, Lyon, est acheteur de crânes, fragments de mâchoires, dents de Singes ou Lémuriens fossiles du monde entier. Il acquerrait également bons moulages pour étude, teintés comme les originaux.

M. GILBERT, 6, rue du Laos, Paris (15^e), recherche toutes brochures sur les Champignons ainsi que le journal *L'Amateur de Champignons*. Achète ou échange.

M. le Dr DALLAS, président de la Société Entomologique Argentine, Museo Nacional de Historia Natural, Buenos-Aires (République Argentine), cherche un acarologue qui voudrait bien lui déterminer les *Acarus* parasites des Coléoptères argentins.

M. JOACHIM, 115, rue Jean-Jaurès, Noisy-le-Sec (Seine), désire se procurer : PATOILLARD, *Essai taxonomique* ; BOUDIER, *Histoire et classification des Discomycètes*.

M. CHOISY, 55, quai Pierre-Scize, Lyon, désire entrer en relation avec lichénologues susceptibles de l'aider dans la détermination des Lécidéacées, Graphidées, Pyrénolichens. Echangerait échantillons rares contre lichens d'Europe. Possède plusieurs échantillons d'espèces non décrites dans Fries (*Lich. scand.*) ni dans Leighton (*Fl. lich. Gr. Br.*).

NOTA. — Il est rappelé que toute annonce répétée, ou ayant un caractère commercial, est tarifée 2 francs la ligne pour les membres et 3 francs pour les personnes étrangères à la Société.

Le Gérant : O. THÉODORE.